

Saint-Luc Infos

ISSN2118-6197

Numéro 189
de Janvier à Avril 2020

Sommaire :

L'heure vient

Le sens du pardon

La vie des Saint-Lucards au temps du confinement :

« Que faites-vous chez vous ? »

« *L'heure vient où ce n'est ni sur une montagne, ni à Jérusalem que vous adorerez le Père...*

L'heure vient et c'est maintenant où les véritables adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité, car tels sont les adorateurs que cherche le Père. » (Jn. 4, 23)

Je ne sais plus si ces mots ont été prononcés il y a presque 2000 ans ou si c'est seulement depuis le 15 mars 2020 date à laquelle où tout s'est arrêté : les magasins, les restaurants, les musées fermés, les transports au ralenti, les réunions interdites et par un contrecoup bénéfique, la surconsommation en produits inutiles, la course effrénée aux richesses, au pouvoir et les églises d'où la « Présence réelle » a profité de s'échapper vers les malades et se réfugier là où deux ou trois chrétiens ou chrétiennes peuvent échanger en son Nom.

Tout s'est arrêté restituant l'empire du silence sur le monde.

Les rues, les places, les salles de spectacles, les musées et les lieux de culte se sont vidés.

Depuis mon balcon je cherche des visages absents pour la plupart sauf celui d'une personne promenant son chien ; celui d'un enfant se laissant glisser sur une trottinette ; celui d'un homme à vélo jouissant de l'espace de la rue presque entièrement offert à ses coups de pédales à part une voiture ou deux surgies de nulle part soulignant un quartier déserté par ses habitants.

Tout s'est arrêté. Les familles se sont retirées dans leurs maisons avec leurs enfants privés d'école, les couples amputés de leur travail se retrouvent comme au premier jour de leur union dans un face à face évolué en mieux ou quelquefois en pire, d'autres personnes restées seules laissent le passé leur revenir, leurs réflexions monter en elles et suivent avec attention l'évolution de la pandémie.

Cependant avec la télévision, la radio et surtout ces outils d'échange que sont le téléphone et internet, tous les isolements se brisent et permettent la réunion avec les amis et la famille.



Espace Saint-Luc,
231 rue Saint-Pierre
13005 Marseille
Tel :
0952 193 599
Mel :
stluc@stluc.org
site www.stluc.org

Communauté
Catholique de
Marseille

Bulletin périodique
Gratuit
Rédacteur :
Christiane GUES

Téléchargeable
Sur notre SITE

Les chrétiens sont aussi amplement bénéficiaires de ces outils.

Malgré la maladie et la mort qui rodent et qui frappent nos villes, nos pays, nos continents car le covid 19 n'a pas de frontière, celui-ci nous réapprend la fraternité et la solidarité. Certains voisins rejetant le repli sur eux-mêmes, offrent leurs services aux plus âgés, aux plus vulnérables.

Des enseignants se sont investis pour garder les enfants des soignants.

Parmi les soignants certains ont déjà donné leur vie aux malades, d'autres la donnent encore jour après jour jusqu'à ce que eux aussi risquent d'être emportés par le fléau.

Tous réalisent ce commandement prioritaire de Dieu :

« *Aime ton prochain comme toi-même* ».

Et puis il y a les échanges entre chrétiens, ces partages qui se créent avec internet.

Chacun énonce son point-de-vue sur la Parole de Dieu, vit des temps de prière et les transmettent aux autres. Des chrétiens deviennent les vrais adorateurs du Père cités dans le verset de Jean. et vivent cette autre « mémoire » évangélique, cette autre présence réelle car :

« *là où deux ou trois sont réunis en mon Nom, je suis au milieu d'eux.* »

Ce n'est plus l'Eucharistie devenue impossible qui dicte une mémoire mais c'est avec la Parole de Dieu reçue en soi et que chacun et chacune fait sienne, que cette présence réelle du Christ devient de plus en plus vivante.

Ces chrétiens privés de culte deviennent les « adorateurs en esprit et en vérité ».

Et c'est « *maintenant* » en privilégiant l'intériorité de la vie spirituelle que cette Parole de Jésus à la Samaritaine s'accomplit.

Christiane Guès

Pour sourire un peu dans ce grand malheur qu'est la pandémie

Je me fous de qui est votre père, ce rassemblement est illégal.



Le sens du pardon

La dernière rencontre qui nous a réunis à Saint-Luc avant le confinement s'est portée sur le sens du pardon, un échange animé par Vincent notre prêtre accompagnateur, entre les membres de la communauté Saint-Luc en vue du sacrement de réconciliation fixé fin mars et qui n'a pu avoir lieu à cause du confinement

Vincent commence par nous citer la phrase de Paul dans les Actes : « *Je ne fais pas le bien que je voudrais mais le mal que je ne veux pas* ». Et il ajoute : Vous êtes d'accord que mensonge et ténèbres existent car il y a des jours où tout est embrumé.

L'Écriture parle de l'Alliance, nous sommes appelés à vivre une alliance. Mais quelquefois cette alliance est trop difficile à vivre et nous nous prenons les pieds dedans. Le péché est une rupture d'alliance. C'est un acte ou une omission en pleine conscience, en pleine liberté. Le péché c'est être à côté de ses pompes.

La question s'est posée dans l'Église de réintégrer dans la communauté ceux qui avaient renié le Christ pendant la persécution au début de l'ère chrétienne. Jusqu'à quel point pouvait-elle les accueillir ? On peut se reconnaître pécheur et avoir besoin d'être réintégré dans la communauté. L'Église les a donc accueillis.

Voici les réactions de notre groupe de réunion:

- J – J'agis de la même façon que le jeune homme riche de l'Évangile. Aussi j'éprouve un certain malaise dans les célébrations pénitentielles car je n'ai pas envie de changer.

- V – Il y a surtout le regard à porter sur les autres, un regard de respect

- A – Le péché tourne autour d'aimer Dieu et d'aimer les autres. Il y a beaucoup d'occasions de ne pas aimer les autres surtout « *comme je vous ai aimés* ».

- G – Quelquefois une parole méchante nous échappe et on le regrette mais on peut aussi faire du mal sciemment.

- V – Il y a l'exemple de David dans la Bible qui envoie le mari de Bethsabée en première ligne pour se faire tuer afin de prendre sa femme.

- J – Pour moi le péché c'est rater la cible

- V – Le jeune homme riche est reparti tout triste. Si notre décision ne nous rend pas heureux ça peut n'être pas bon et nous signifier que nous sommes en état de péché.

- G – Le jeune homme riche n'a pas de prénom, donc ça peut être chacun de nous.

- V – Nous oublions souvent de nous aimer nous-mêmes. Disons-nous que si seulement j'arrive à être en confiance avec moi-même, j'aurai avancé.

- J – Ce qui m'interpelle c'est le riche qui simplement ne s'est pas rendu compte du pauvre Lazare. Il n'a pas enfreint les commandements de Dieu. Il ne l'avait même pas vu.

- G – Il aurait dû se convertir, changer de direction.

- R – Depuis 60 ans je n'ai pas pardonné et je n'ai toujours pas envie de pardonner. A l'époque un chirurgien réputé m'a demandé 900 francs pour une intervention alors que je n'avais que 300 francs à la Caisse d'Épargne. Je lui en ai beaucoup voulu et je lui en veux encore. Lui pardonner, je n'y arrive pas.

- V – Il aurait fallu aller en justice pour régler ça. Il faut te situer là où tu en es dans ton désir de pardon. Sinon il faut demander au Seigneur de travailler en toi.

Rappelons-nous les paroles du psaume : « *Amour et Vérité se rencontrent Justice et Paix s'embrassent.*

- A – Je voudrais pardonner mais dans certains cas je ne le souhaite pas car pour le pardon il faut être deux.

V – ça, c'est une autre affaire car ça peut prendre des années pour que l'autre le demande car il faut travailler sur sa culpabilité. Et l'autre se sent-il seulement coupable ?

Le pardon c'est l'amour et souvent ça requiert plusieurs étapes avant d'y arriver.

- R – J'aurais dû réagir à l'époque et dire deux mots à ce chirurgien !

- V – Tu n'allais pas aggraver les chose en rajoutant la colère, l'avarice, l'orgueil au découragement ajouté par le malin.

- V – Pensez à la joie que vous donnez à Dieu en lui disant que vous avez besoin de lui pour pardonner.

- C1 – Il y a deux sortes de pardon, le pardon à quelqu'un et le pardon à soi-même. Avant c'était uniquement le pardon de nos fautes donc c'est psychologique Par exemple : je n'ai pas oublié la vacherie que j'ai fait à untel mais Dieu est amour et doit me pardonner. Le pardon c'est Dieu qui nous l'accorde Si Dieu ne me pardonne pas, ce n'est pas Dieu. Donc je n'ai pas besoin de confession.

- V – Dieu est miséricorde. L'amour se vit dans les actes. (Va te réconcilier d'abord avec ton frère puis vient présenter ton offrande).

Pourquoi différencier les niveaux de pardon ? Aimez vos ennemis, on n'arrivera jamais à 100% dans la cible. On ne sera jamais complètement blanc. On est déjà pardonné mais il faut donner le maximum. Le prêtre ne peut qu'être témoin de l'amour de Dieu.

- C1 – Avec la confession c'est là que commence le cléricalisme.

- D – La confession on y est bien ou pas bien. Elle peut ne pas apporter la paix

- V – Dans l'accompagnement spirituel on doit relire tout ce qu'il y a sur le pardon. C'est la différence avec la confession où on doit tout oublier.

- C2 – Je sais quand le Christ m'a pardonné, je n'ai pas besoin de confession

- V – Tu as bien de la chance d'être en ligne directe mais même pour les protestants il faut aller jusqu'au fond, jusqu'à toucher la racine

- C2 – Au cours d'une retraite il y a quelques années j'ai eu une accompagnatrice qui ne cessait pas de me dire : « dans telle situation vous étiez accompagnée ? » Je lui répondais « non ». Elle a fini par me dire « Alors c'est le Christ qui vous accompagnait ». Alors je n'ai plus fait de retraite.

- V – Il te fallait accompagner les autres

- G – Tu ne savais pas avant cela que le Christ t'accompagnait. Alors tu vois comme pour la confession on a besoin des trois car il faut que quelqu'un te le confirme.

- D – Dieu est très content qu'on vienne le voir. Quand les enfants viennent à la maison je ne leur demande pas s'ils se sont essuyés les pieds avant d'entrer.

Dieu nous attend comme il attend le fils prodigue. Il n'est qu'Amour. A la messe il y a le Kyrie, prends pitié

- V- Dans le rite pénitentiel il s'agit de se reconnaître pécheur, ce n'est pas une confession. Il s'agit de se reconnaître moins grand moins parfait que Dieu.

- D – On dit ça trois fois au début , puis l'Agneau de Dieu deux fois. Tu peux laver cent fois la tâche, ça ne partira pas.

- A - C'est la prière de l'Église

- J – ça fait double emploi. De plus « *Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde.* »

- A – On n'est pas à la hauteur de l'Amour de Dieu, ça me gêne de ne pas le dire

- V – Il n'est jamais trop tard pour commencer à aimer

Sur ces derniers mots nous avons clôturé notre échange sur le sens du pardon.

Compte-rendu d'après l'enregistrement de Denis Pophillat et les notes de Christiane Guès

La vie des Saint-Lucards au temps du confinement

Le prophète Jérémie 5, 22 fait dire à Dieu qu'il a posé le sable comme limite à la mer, une frontière permanente impossible à franchir. Dieu a posé du sable ! Seulement du sable pour arrêter les flots grondants de la grande bleue !

Jérémie ne se doutait pas qu'un tout petit virus invisible à l'œil nu pouvait mettre une barrière infranchissable aux activités du monde sous peine de disparition.

Voici quelques réactions à la question posée par notre Mocambi :

« *Que faites-vous chez vous ?* » **Racontez**

Nous avons beaucoup de chance, avec notre petit jardin. Les occupations n'ont pas manqué depuis ces 4 semaines de confinement : rangements divers de notre logement qui n'attendaient que ça, mise en propreté des haies et plates bandes, coups de téléphone qui n'ont jamais été aussi longs et divers avec bien sur en visio avec nos petits enfants, nos amis, la famille c'est plus de 2 heures par jour. Depuis peu la généalogie de la famille de Suzanne : Jean Etienne LEJOURDAN qui a entre autre tenu tête à ceux (les troupes envoyées par Paris avec le général Carteaux pour mater Marseille) qui voulaient détruire la mairie de Marseille en 1793 et bien plus encore...(je transmet à qui le souhaite le texte en pdf de sa vie). La lecture enfin des revues et livres, et aussi le blog animé par Jean "Garrigues et Sentiers" que je vous recommande. J'ai bien aimé l'article sur "le verrou de l'eucharistie" (voir garrigues et sentiers). les écritures de mails et messages, les textos avec beaucoup de blagues diverses et variées à lire et à transmettre...Écouter les morceaux de musique envoyés par Denis...Pour les courses, le "drive", les paniers paysan de légumes bios transmis par Édith, les plantes et fleurs achetées ce matin chez Caillol... Bref on a pas assez de temps pour tout faire.

Gérard et Suzanne

Pour moi c'est assez studieux.

Je révise à fond pour le jour de mon oral de Passage pour l'Au Delà (rassurez-vous je n'ai pas encore reçu ma "Collante")

Au programme cette année, il y a une œuvre assez intéressante d'un certain Berlioz Hector (1803-1869) la Grande Messe des Morts également appelée Requiem.

Bon je ne vais pas vous raconter de bêtises je la connais depuis 1969.

La 1ere version celle dite de Luxe que j'ai entendue était dirigée par un certain Ch Munch avec un livret luxueux édité par Skira

Ma collection s'est étoffée mais il m'a fallu reprendre les cours et merci Mr You Tube notamment Bon je vais retourner à mes cassettes on vient de rajouter Mozart et Verdi au programme

Du coup je me suis aperçu que lorsque je chantais un peu trop vite au goût de certains à St Luc, et que je répondais que j'en avais le droit, et bien j'en avais le droit

Quant à notre jardinet puisqu'on ne peut plus voir le curé et bien on l'a transformé en Jardin d'Éden et j'attends.

Denis

Le « ressenti » n'est pas le même pour Jeannette et pour moi : personnellement, à cause de mon invalidité des jambes, je suis dans la même situation qu'avant, confiné dans deux pièces.

A Jeannette il manque pas mal de choses, et elle a des tâches supplémentaires, le peu

que je faisais avant... Elle a grande envie de s'aérer, d'avoir des contacts extérieurs. Le rythme de nos journées est toujours un peu le même, deux passages d'infirmier(ère) quotidiens, avec horaires prioritaires : le matin vers 9h, le soir vers 18 h. Là encore, Jeannette doit être présente.

Dans les plages horaires qui restent libres, voici nos occupations :

- le matin, en attendant l'infirmier(ère), j'écoute « RCF, c'est-à-dire Radios chrétiennes de France » (89.6) ; entre 7 et 8 il y a divers interviews, des méditations, des éléments de prière, des infos, etc. C'est bon pour le moral.
- le matin, après 10h, pour moi, travail sur l'ordinateur : exploitation des messages et des textes reçus ; à ce propos, un grand merci à Denis, Gérard, Jean, les 2 Christiane(s), les Thiriez, et d'autres, qui nourrissent bien nos journées par leurs précieux apports, sérieux ou humoristiques. .
- Le repas de midi, pris bien assis autour de la table, est un moment de bonheur (alors que le repas du soir, mal assis dans mon lit, Jeannette à une table à-côté, j'apprécie beaucoup moins.)
- l'après-midi, lectures diverses, des textes reçus, et d'autres ; quelquefois belote à deux ; goûter ; appels téléphoniques urgents ou amicaux ;

le soir dans mon lit, je bouquine après avoir écouté les infos sur France-Inter... Je m'efforce de tenir le plus longtemps possible, pour « tomber » de sommeil, mais ça ne réussit pas toujours (les vieux ont moins besoin de sommeil, qu'ils disent ...).

Et la nuit, je dors ... ou presque.

Nous avons pu participer à deux visio-conférences familiales ; le bonheur de voir notre dernier arrière-petit-fils Camille, né le 14 mars, juste avant le con-finement ! Bonheur de voir et d'échanger entre 4 murs avec tout un(e) chacun (e) de notre famille.

Jean-Pierre et Jeannette



Camille dans les bras de son papa

Je ne sais pas si c'est l'âge mais je n'arrive pas à faire tout ce que je dois faire dans la journée !

J'ai quand même une excuse c'est que ma femme de ménage est confinée et que la maison est grande et que je m'occupe aussi du jardin.(fleurs, petit potager : fèves, pommes de terre, plantes aromatiques, en préparation les tomates et les courges.

Ma formation me "bombarde" de conférences en vidéo dont la teneur n'est pas évidente, d'où l'obligation de visionner deux fois pour écrire un commentaire de quelques lignes. A cela s'ajoute mes lectures philosophiques et comme en ce moment j'explore " le continent de l'œuvre de Jacques Derrida" je ne compte plus mes heures à pénétrer dans des raisonnements qui prennent leur source dans l'histoire de la philosophie mais aussi dans le judaïsme, non pas tant comme religion que comme façon de concevoir le rapport à l'écriture.

Et si vous ajoutez à cela les relations par téléphone, mails, skype pour le quartier de Saint Joseph... Quartier qui depuis ce confinement confirme sa chute dans le désert social : le boucher est parti sur la Bouilladisse, la Fleuriste a mis la clé sous la porte, l'unique restaurant-café sur la jolie place de la Rotonde est à la vente... Et comme toujours les éboueurs municipaux à la pointe de la contestation sociale, ne ramassent plus les poubelles jaunes et ne vident pas les containers du tri (heureusement les poubelles ordinaires relèvent d'une société privé qui elle travaille). Avant le confinement la banque avait déjà disparu et la poste se maintient en service qui s'apparente au minimum du minimum !(je peux encore recevoir du courrier mais je ne peux pas en envoyer) ! Hier soir j'ai regardé un film chinois, "le lac aux oies sauvages" portrait d'une banlieue d'une ville chinoise, zone de non-droit où sévissent les gangs avec des images de taudis surpeuplés, de restaurants où on ne risque pas le surpoids (1 bol de nouilles par repas) , de petites industries sans sécurité et je me demandais si ici nous évoluions dans ce sens ?

Tout n'est pas morose, et nous avons la joie dans notre CIQ d'avoir noué des relations de fraternité, et cela s'avère une ressource de soutien inépuisable... A 20H sur le pas de nos portails concert de casseroles, c'est peut-être moins pour les soignants que pour dire au voisins, nous sommes là bien vivants et.. ce qui en témoigne c'est qu'envers et contre tout nous célébrons la vie.. ensemble

Christiane G-B

Réaction d'un couple après avoir été contaminé par le Coronavirus

Depuis que nous sommes remis, nous ne chômons pas également.

Le jardin nous occupe bien, il n'a jamais été aussi bien entretenu! Nous préparons un nouvel emplacement un peu plus grand pour notre potager.

Nous avons profité des beaux jours, puis ces derniers jours de pluie, grands rangements et tris dans les papiers... Tout cela fait du bien.

Nous essayons également d'entretenir notre forme.

Pour ma part, je fais des séances de Pilates et de Taï chi avec des cours par internet de mes enseignants.

Nous avons un appareil qui nous permet de "marcher" également.

Nous avons fait un tour dans le quartier par les traverses autour de chez nous dernièrement. Nous réitérerons cela avec les beaux jours qui reviennent.

J'apprends l'Espagnol de façon intensive car nous avons 2 petits-enfants bilingues franco-colombiens et nous devons partir en Colombie mardi dernier pour le baptême d'Esteban.

Je travaille avec des applications, et Julio , un jeune colombien que nous avons hébergé

un temps et avec qui nous sommes assez lié me donne des cours d'espagnol 3 fois par semaine par skype. Il prépare le capes d'espagnol.

Enfin de la lecture, journaux, livres. Et nous regardons des émissions ou séries (et oui, nous nous y sommes mis!) en replay sur Arte souvent le soir.

Tous les jours vers 19h-19h30 nous avons notre petite fille Sara de 2 ans en vidéo. Je lui raconte une histoire puis nous lui chantons des petites chansons. le rituel est bien installé. Je raconte également des histoires à nos petits-fils de 6 ans, Mathis à Marseille et Zacharie à Montréal. Ils nous font également un peu de lecture pour que nous voyions les progrès qu'ils font .

Et nous avons beaucoup d'échanges par Whatsapp et skype avec nos enfants, nos familles et nos amis. Cela prend également pas mal de temps. les liens n'ont jamais été aussi bien entretenus.

Nous avons pris l'habitude de faire une réunion familiale sur skype avec nos 5 enfants ensemble le dimanche après-midi. C'est très sympa de se retrouver à 15! On voit les progrès des enfants, Clément qui marche depuis son anniversaire de 1 an fin mars, Esteban qui va arriver à 6 mois et qui grandit si vite!

SOS méditerranée nous occupe également encore, Benoît toujours aux manettes du courrier et en relation avec le "bureau" , et pour ma part, avec une équipe, nous organisons des formations par skype pour des nouveaux bénévoles qui n'ont pas pu avoir leur formation programmée. J'ai quelquefois dans la semaine des réunions par skype avec d'autres membres de SOS Med et cette formation avec un nouveau bénévole.

Voilà, nous ne voyons pas le temps passer, et je dois reconnaître que nous avons des conditions favorables, avec un grand jardin et une maison spacieuse.

Christine & Benoît

Tout d'abord bonne nouvelle,Christel (notre fille) est testée négative depuis ce matin après 10 jours d'antibiotiques et de chloroquine mais elle est vidée.

Quant à nous repos maintenant après la garde de Juliette et de Nathan.

Comme beaucoup Raymond a fait pas mal de jardinage et passe beaucoup de temps dans le jardin (lectures sieste rêveries ou réflexions)

Je me suis aussi décidée à faire le « vide » dans nos placards et ceci n'est pas une mince affaire.Qu'est ce qu'on peut accumuler!

Nous passons aussi beaucoup de temps en appels téléphoniques,mails,et discussions sur what's app.

Nous faisons une heure de marche sur la 2ème partie de la L 2 allant du lycée de la Fourragère jusqu'à l'échangeur Florian l'après-midi

J'essaie de faire une heure de sport en semaine par Visio conférence quand je peux car ce n'est pas toujours à mon niveau

Lectures,jeux de Scrabble sur la tablette et quelquefois courses pour les voisins,le temps passe très vite.

Je me languis de vous revoir tous et toutes

Martine et Raymond

Merci de ce courriel si roboratif : quelle énergie vous déployez, Suzanne et toi : tout le contraire de nous qui vivons hibernés comme des marmottes, surtout avec un temps comme aujourd'hui !

Heureusement, des messages comme le tien viennent de temps en temps nous tirer de notre torpeur, tout comme les échanges par Skype avec Claire et Antoine qui télé-travaillent à Grenoble (Claire a été mise cependant ces jours-ci aux arrêts (de travail), du

fait d'une RTT signifiée d'office), et aussi, bien entendu, avec Pauline, Nicolas (en chômage technique tous deux) et leurs enfants, nos « pitchouns » Romain et Fabien, présentement en vacances : tous quatre d'ailleurs ne se plaignent pas de leur sort, étant « au vert » dans le cabanon des parents de Nicolas à La Bouilladisse.

Et puis, bien entendu, des liens téléphoniques avec des amis, pas mal de va-et-vient sur la toile, notamment pour faire vivre le blog *Garrigues & Sentiers* (<http://www.garriguesetsentiers.org>) où nous nous efforçons, comme tant d'autres sites cathos du diocèse, de notre secteur ou de notre Communauté (ce modeste Saint-Luc Google Group si précieux !), de maintenir un lien avec nos lecteurs et de les aider, espérons-le, à la fois spirituellement et intellectuellement à traverser cette longue étape au désert qui nous est échue.

Mais de « vrais » contacts nous manquent, il faut l'avouer, et nous n'osons pas trop rêver du jour où nous aurons la joie de nous retrouver « pour de bon » dans notre « Espace-Saint-Luc », même si le confinement prolongé auquel les vieillards comme nous étaiés promis vient d'être exclu des mesures imaginées par notre gouvernement.

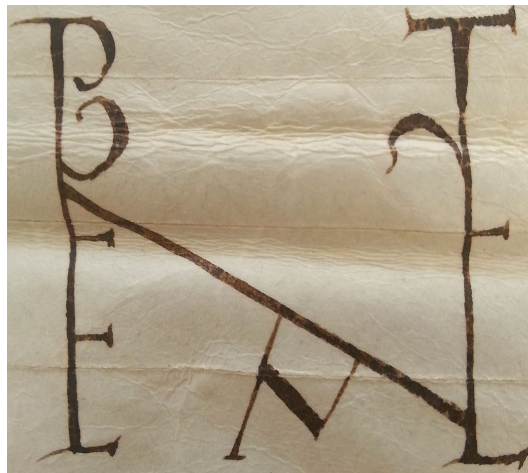
Pour terminer, un clin d'œil à Denis qui nous avait invités il y a quelque temps (quand ? je ne sais plus : c'est cela la confinement) à fêter un saint bien oublié, Ptôme.

Aujourd'hui, 21 avril, nous vous suggérons de fêter un anniversaire encore plus vénérable que celui de la reine d'Angleterre : celui de Rome, qui a désormais 2773 ans, soit un bon siècle et demi de plus que notre ville, vieille seulement de 2620 ans !

Nous te saluons fraternellement, Suzanne et toi, ainsi que tous les destinataires de ton message : prenez soin de vous, portez-vous bien !

Ce que les Romains exprimaient par *Valete* et les papes du Moyen Âge par la formule encore plus proche *Bene valete*, si courante qu'ils en avaient fait un monogramme.

Jean et Chantal



Nous vous lisons régulièrement

Pour nous le temps passe très vite : le premier mois il a fallu organiser la fermeture du cabinet et faire une montagne de papiers administratifs

Puis la reprise de certains patients très affaiblis uniquement à leurs domiciles et des interrogations sur le rapport Risque/Bénéfice

Comme vous pouvez imaginer un kiné ne peut garder les barrières sanitaires exigées par ce virus ainsi par exemple j'ai un petit patient de 18 mois hémiplégique avec à ses cotés des parents très inquiets qui ne mettent aucune barrière de 1m ni masque car le gosse a peur de voir ces parents ainsi affublésdu coup pour moi aussi pas de masque

Il en est de même pour Thierry ...

Nous allons reprendre le cabinet après le 11 mais beaucoup de patients ont très peurs encore et ne veulent pas reprendre leurs soins. Les cabinets médicaux sont vides ...

Voilà pour le boulot en bref

Sinon Thierry écrit et enregistre des chansons spirituelles

Moi je range un peu médite et lit

on se ballade autour de la maison et faisons des Skype avec les enfants

Notre beau-fils à Paris a été assez durement touché et il a contaminé son fils , Sarah qui est enceinte a été protégée

Ce fut un moment de stress familial mais fort heureusement tout va mieux à ce jour .

Brigitte Thierry

Il faudrait que chez moi je fasse aussi du rangement un tri de ce qu'il faut jeter mais depuis 10 jours j'ai très mal au dos et avec ce temps variable ça ne s'arrange pas.

Heureusement que j'ai internet. Nous faisons souvent des échanges avec les membres du comité de rédaction de Garrigues et Sentiers.

Nous avons échangé sur la résurrection. Avec Jean nous mettons des articles dans le blog. Une fois par mois je fais la méditation du dimanche suivant.

Je suis en train de rédiger le journal de Saint-Luc même si je ne l'envoie pas pour le moment par courrier postal. J'attends l'ouverture des magasins de photocopies

Je retiens vos occupations "*Que faites-vous chez vous ?*" : des réactions à notre vie de confinement que je suis en train de mettre dans le journal

J'ai beaucoup apprécié les envois et réactions de Denis qui nous a fait suivre aussi les paroles et les textes de Vincent, ça m'a permis d'envoyer chaque jour de la semaine sainte au google-group (groupe Saint-Luc) le temps de prière sur internet "*prie en chemin*"

Les Thiriez nous ont passé de très beaux textes nous invitant à la réflexion.

J'ai eu des nouvelles d' Anne qui communique avec sa famille et les amis de sa chorale.

Elle fait chaque jour son kilomètre autour de son habitation ou ses courses dans son quartier. J'ai eu aussi des nouvelles de Renée. Elle reste chez elle confinée, ses filles lui apportent des provisions qu'elles lui font passer par la fenêtre. Mais elle reçoit beaucoup de coups de fil des membres de ses associations.

Françoise a été mise en arrêt de travail à cause de son diabète. Prisca nous a passé un gentil message pour Pâques mais je l'ai eu aussi par téléphone, elle va bien.

J'ai eu aussi des nouvelles d'Anne-Marie Tempier qui se barricade par peur du virus. Elle se fait porter ses repas mais elle met une table roulante à l'extérieur de sa maison pour que le livreur puisse le déposer dessus sans le faire entrer.

Nous avons eu des nouvelles d'Emmanuel. Dès le 1er juin il entre comme postulant à la Trappe de Notre-Dame-des-neiges dans l'Ardèche. Sur internet il a déjà pu liquider une partie de ses meubles et de ses appareils ménagers.

J'espère que Pâques s'est bien passé pour vous tous

Christiane rédactrice de ce journal

En attendant le déconfinement

Prenez tous bien soin de vous